

RECHERCHE
DOTATION
SOUTIEN FINANCIER
EXPERTISE SCIENTIFIQUE



FNRS

90 ANNÉES D'AIDE À LA RECHERCHE EN BELGIQUE

À l'occasion de son 90^e anniversaire, le FNRS réalise un tour des universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Vice-Rector à la Recherche, **Oberdan Leo** évoque le rôle-clef du Fonds.



ALICIA DIPIERRI

Aspirante FNRS au CERMI

Depuis le 1^{er} octobre, Alicia Dipleri est aspirante FNRS au sein du CERMI – Centre européen de recherche en microfinance –, Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management. Parcours atypique pour cette doctorante “plus âgée que la moyenne”, souligne-t-elle en souriant. Alicia a une dizaine d'années de vie professionnelle derrière elle, et quelques aller-retour entre son pays de naissance – l'Argentine – et l'Europe (Barcelone, Berlin, Bruxelles) où elle a travaillé et continué à étudier. Son projet de thèse, sous la co-supervision de Marek Hudon et Tom Dedeurwaerdere : étudier les changements comportementaux induits dans un système alimentaire en transition vers le développement durable. Plus précisément, elle mènera trois études de cas qui nourriront sa réflexion: auprès d'agriculteurs argentins, dans des entreprises belges et dans des communautés namibiennes.

N.G.

www.fnrs.be

Esprit libre: Le FNRS fête cette année son 90^e anniversaire. Comment se porte-t-il ?

Oberdan Leo : Le FNRS apporte un soutien essentiel à la recherche en Fédération Wallonie-Bruxelles que ce soit en finançant des mandats de chercheurs, des équipements ou du fonctionnement et ce, dans les différents domaines de recherche. Il est aussi actif dans le mécénat, notamment via la médiatique opération Télévie. Par ailleurs, en finançant nombre de doctorants, il contribue à former la matière grise nécessaire à notre société, à nos institutions, à nos entreprises. Du haut de ses 90 ans, le FNRS fonctionne bien : il s'appuie sur des experts scientifiques indépendants, belges et internationaux. Mais, il est tributaire d'une dotation (quelque 185 millions d'euros) qui n'évolue pas à hauteur des besoins de la recherche.

EL: Comment se traduit ce soutien financier au sein de l'ULB ?

OL : L'ULB compte environ 500 mandataires FNRS dont une centaine sur mandat définitif et quelque 300 doctorants. Le Fonds apporte aussi près de 20% du budget de fonctionnement de la recherche de notre Université financée par des fonds extérieurs. Si le soutien du FNRS est important, il reste toutefois insuffisant au regard de la qualité des projets soumis. L'ULB a donc décidé de financer à titre transitoire, des projets bien classés par le FNRS mais non retenus; et de permettre ainsi à nos chercheurs de postuler à l'appel suivant. C'est l'illustration même de la confiance que nous avons dans les évaluations scientifiques indépendantes du FNRS.

EL: Vous soulignez l'indépendance du FNRS, c'est aussi son slogan – la liberté de chercher. Pourquoi est-ce si important ?

OL : Pour être innovante, la recherche doit être libre, évaluée par les scientifiques eux-mêmes, indépendante d'injonctions politiques ou économiques. Et c'est ainsi qu'elle est un véritable moteur de développement socio-économique, de démocratie et de bien-être. Je citerai un exemple de ma discipline, l'immunologie. Il y a quelques années, l'immunothérapie du cancer était purement exploratoire; pourtant, le FNRS a eu l'audace de soutenir des recherches dans cette voie. Et ce pari s'est avéré porteur: en 2018, le Prix Nobel de médecine a été décerné à deux chercheurs en immunothérapie; et surtout, de nouvelles stratégies de lutte contre le cancer sont mises en oeuvre.

EL: Quel souhait formulez-vous pour les 90 ans du FNRS ?

OL : Que le FNRS poursuive son travail de qualité, en toute indépendance, et contribue à relever deux défis majeurs pour la recherche : d'une part, l'internationalisation, en favorisant par exemple la participation des chercheurs belges dans des réseaux internationaux; et d'autre part, l'interdisciplinarité, notamment en soutenant des projets qui associent des expertises de différents domaines. Reste enfin la question essentielle du financement du FNRS à hauteur de son rôle-clef pour Bruxelles ou la Wallonie.

| Nathalie Gobbe |

fnrs
LA LIBERTÉ DE CHERCHER